

Nova sint omnia !

Pendant que Jésus-Hostie, par ses bienfaits, essaye d'orner et de renouveler nos âmes, l'intérieur du Juvénat revêt une parure printanière grâce aux peintres et aux menuisiers, grâce aussi à Monsieur le Curé de Terrebonne. Sa fête patronale vient à propos nous donner l'occasion de lui dire " merci." Sa gravité de pasteur s'est déridée en voyant sur la scène certains petits acteurs, las d'être appelés " blancs-becs," se raser pour... avoir de la barbe. Nous avons en outre joué " Le Poignard," de Théodore Botrel, drame qui renferme une héroïque et pathétique leçon de charité.

Portez... armes!

Enfin, les voilà...! D'excellents fusils, — non pas des fusils de neige, comme nos canons, — mais de vrais fusils, si vrais que de loin... on s'y tromperait. Notre cour est maintenant un champ de manœuvres où l'esprit se détend en même temps que le corps. Les commandements secs, les pas gymnastiques et pas de charge font trembler le sol.

Pour compléter le vacarme militaire, nous voici munis d'un tambour dont les roulements rythmés accompagnent gaiement nos marches et contre-marches sur le terrain des manœuvres. Et notre jeune tambour vous a un entrain, une crânerie qui rappellent un peu celui du pont d'Arcole.

Pro aris.. pour les autels.

Aujourd'hui nos armes sont *sans valeur* ; nos manœuvres ne sont qu'une récréation ; mais attendez, jeunes frères qui lisez ces lignes, amis comme nous du Roi Prisonnier, attendez... Demain nous combattons le Bon Combat pour l'Eglise, et pour le Christ-Roi méconnu par l'impie qui le blasphème, par le mauvais chrétien qui lui refuse l'entrée de son cœur. Nos armes, la prière et la parole sacrée, se dresseront alors *toutes-puissantes* contre Satan et ses cohortes, et gagneront à notre Roi Jésus-Eucharistie l'empire des âmes.

Amis, qui nous êtes encore inconnus, mais qui portez déjà gravée au front notre devise : *Adveniat Regnum Tuum Eucharisticum !* vous tous, qu'anime un saint zèle de vous dévouer à la Gloire Eucharistique de notre Maître, venez... les portes du Juvénat vous sont ouvertes : c'est là que vous ferez vos premières armes. C'est l'invitation de notre bien-aimé Fondateur, le Père Eymard :

" *Les rois de la terre ont des soldats, et Jésus, le Roi des rois, serait seul sans garde dévouée, sans soldats généreux... !*

" *Non, non ! Seigneur, vous aurez votre cour fidèle, vos soldats, vos apôtres prêts à vous servir dans le sacrifice de toute liberté, de toute jouissance naturelle...*

" *Je veux être le chevalier fidèle du plus aimable des Rois !* "